



COLLOQUE

9-10 octobre 2008

Gallophilie et gallophobie dans la littérature et les médias en Allemagne et en Italie au XVIII^e siècle / Gallophilie und Gallophobie in der Literatur und den Medien in Deutschland und in Italien im 18. Jahrhundert

Université Paul Verlaine – Metz

Direction scientifique : Raymond HEITZ , York-Gothart MIX, Jean MONDOT

Coopération CEGIL, l'Université de Marburg et l'Université Michel de Montaigne – Bordeaux 3
Intervenants venus de 4 pays : France, Allemagne, Grande-Bretagne et Italie. Au XVIII^e siècle, le rapport à la France et à sa culture se pose à toute l'Europe. Dans les pays germanophones s'observent des alternances de courants gallophiles et gallophobes, et l'Italie aussi est partagée. Au mimétisme et à l'admiration que la culture française inspire aux uns répondent les résistances et les attaques des autres qui craignent une altération de leur identité culturelle. L'approbation admirative de l'exemple français tout comme sa virulente réprobation connaissent des traductions variées dans de nombreux domaines. Aux stéréotypes et aux méprises se mêlent des dimensions stratégiques souvent dictées par une quête identitaire. Les participants se sont attachés à dégager dans des perspectives tant synchroniques que diachroniques l'expression esthétique et médiatique ainsi que les mutations des représentations francophiles et francophobes dans les aires culturelles allemande et italienne au fil du XVIII^e siècle. La perspective interculturelle et plurielle ici retenue aura permis de « revisiter » les problèmes d'échanges et d'interactions entre les cultures, de nuancer et de préciser les connaissances d'un phénomène d'identité à travers ses dimensions esthétiques, idéologiques, politiques et anthropologiques.

Actes publiés :

Raymond Heitz / York-Gothart Mix / Jean Mondot (Ed. / Hrsg.): *Gallophilie und Gallophobie in der Literatur und den Medien in Deutschland und in Italien im 18. Jahrhundert / Gallophilie et gallophobie dans la littérature et les médias en Allemagne et en Italie au XVIII^e siècle*. Heidelberg : Universitätsverlag Winter 2011, 326 p. (Germanisch-Romanische Monatsschrift, Beiheft 40).